

Sujet de thèse 2020 :

Transitions alimentaires en cours : évaluation, caractérisation et impacts en termes de durabilité

Sous la direction de Dr Emmanuelle Kesse-Guyot, directrice de recherche INRAE

 +33 1 48 38 89 79

@ e.kesse@eren.smbh.univ-paris13.fr

***Équipe de Recherche en Épidémiologie Nutritionnelle (EREN)
Inserm U1153 /Inrae 1125/Cnam/Université Sorbonne Paris Nord,
Centre de Recherche en Épidémiologie et Biostatistique Sorbonne Paris Cité (CRESS),***

Les systèmes alimentaires actuels ont un fort impact environnemental, ils contribuent ainsi au changement climatique, à la perte de biodiversité, à la détérioration de la qualité de l'eau et des sols et participent à l'utilisation importante des énergies fossiles. De plus, les régimes alimentaires occidentaux actuels, riches en graisses, sucres, sel et viandes représentent des facteurs de risque importants dans le développement de nombreuses maladies chroniques. L'amélioration de la durabilité des systèmes alimentaires constitue dès lors un levier primordial pour répondre aux problématiques environnementales et de santé.

Ce travail de thèse a pour objectif d'évaluer et de caractériser les transitions en cours des comportements alimentaires au travers différents indicateurs qui seront choisis au regard de leur pertinence sur le plan nutritionnel (suivi des recommandations, protéines végétales etc.). Les modifications de comportements alimentaires seront évaluées à l'aide d'une approche multicritère de la durabilité (propriétés sanitaires, environnementales, de santé et économique) à partir de données répétées au niveau individuel et en considérant différents modes de production des aliments (agriculture biologique et conventionnelle).

Ce projet sera réalisé à partir des données acquises dans le cadre du projet BioNutriNet en 2014 et des données à nouveau collectées en 2018. Plusieurs dimensions de la durabilité seront évaluées. L'aspect environnemental sera estimé via les impacts des régimes alimentaires en utilisant au moins 3 indicateurs : la mesure des émissions de gaz à effet de serre, de la demande cumulée en énergie et de l'occupation des terres (et d'autres sont en cours d'acquisition tels que l'azote, le phosphore, l'eau bleue et l'indice de traitement). L'utilisation de la nouvelle base Agribalyse 3.0 sera envisagée ainsi que l'utilisation de la plateforme Means. Le deuxième aspect évalué est sanitaire et consistera en une évaluation fine de l'exposition aux contaminants via l'alimentation à partir de données de résidus de pesticides dans les aliments végétaux. Le troisième aspect est économique, il concerne plusieurs indicateurs comme le prix journalier du régime, la part du budget allouée à l'alimentation ou encore un index géographique de désavantage social.

Enfin, le chemin parcouru en 4 ans et restant à parcourir pour atteindre des régimes durables sera estimé par comparaison à des régimes optimisés obtenus par modèles d'optimisation non-linéaires multicritères hiérarchiques. Les analyses porteront sur des changements de comportements en cours. Le changement ne sera pas effectif pour toute la population. C'est ainsi que des analyses spécifiques seront réalisées pour caractériser les sujets n'opérant pas de changement et d'identifier de potentiels leviers vers des régimes plus durables. De plus, le recours aux applications et à l'étiquetage ainsi que les motivations durables antérieures seront approfondis.